i. Ell. Com. 1 let 1, 1935, 3000 ex.

MINISTÈRE des AFFAIRES ÉCONOMIQUES

ROYAUME DE BELGIQUE

Direction Générale de l'Industrie

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Nº 410524.



BREVET D'INVENTION

Le Ministre des Affaires Économiques,

Vu la loi du 24 mai 1854;

Vu la convention d'union pour la protection de la propriété industrielle;

Vu le procès-verbal dressé le 13 Juillet 19 15, à 11 h 11, au Greffe du Gouvernement provincial du Brabant;

ARRÊTE :	
Article 1" Il est délivré à le Q. Minidre	
3, Orenue des Chauja Elysées, à Le Gerreiro	
- Sur- farne (Suino Tranes)	
repres fear de P Derguin à Muscles,	
un brevet d'invention pour : Fermeture inviolable pour boiles	
Spliantes es conton de paquetages Similaires,	
faisant l'objet d'une première demande de brevet qu'els déclaré avoir dépose	
Article 2. — Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et péril sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de l'exact tude de la description, et sans présudice du droit des tiers.	
Au présent arrêté demeurero joint un des doubles de la spécification de l'invention (me moirs descriptif et éventuellement dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'apput de sa de mande de brevet.	
Bruxelles, le 31 Cloust 1955	

Pour le Ministre et par délégation : Le Directeur, Chef de Seroigne;

Belegrapie.

ROYAUME DE BELGIQUE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES BREVET d'invention nº 410524

DEMANDE DÉPOSÉE, lo 23. VII. 1935 BREVET ACCORDÉ par arrêté ministériel à 31. VIII. 1935

Monsieur Georges MINIDES

Fermeture inviolable pour boîtes plaantes en carton, et paquetages similaires ".



Priorité: Dépôt France, 16 Janvier 1935.

L'invention concerne les boîtes pliantes en carton, ou autres matières, et paquetages similaires, utilisées couramment comme emballages de produits divers, tels que produits alimentai= res, chimiques, pharmaceutiques, produits d'entretien, de parfumerie, etc... et qui présentent généralement une forme parallélipipédique à base rectangulaire ou carrée.

Elle a pour but de réaliser une fermeture inviolable des boîtes de ce genre de façon à empêcher la soustraction ou bien encore le remplacement frauduleux de leur contenu, et cela sans nécessiter l'emploi d'aucun matériel ni main d'oeuvre pour l'apposition de moyens supplémentaires, comme c'est le cas actuellement pour les boîtes dont on complète la fermeture au moyen d'agrafes métalliques, ou bien encore par collage.

L'invention a pour objet, à cet effet, un dispositif de fermeture inviolable caractérisé, en principe, en ce que l'une des pattes rabattables, ou abatants, formant la fermeture est

410524

munie d'un (ou plusieurs) organe expansible de verrouillage et est combinée avec une ouverture prévue au fond d'un repli disposé à l'intérieur de la boîte, ledit organe de verrouillage étant constitué de façon telle qu'on puisse réduire l'encombrement pour le faire passer au travers de la susdite ouverture et que, une fois l'ouverture franchie, l'organe de verrouillage, se trouvent alors à l'intérieur de la boîte, se déploie de lui-même de sorte qu'il ne peut plus franchir à nouveau l'ouverture en sens inverse.

Suivant une forme d'exécution de l'invention, l'un des abatants de la boîte pliante en carton est prolongé par une languette constituant l'organe de verrouillage expansible et l'abatant opposé est constitué de façon à pouvoir être replié partiellement à l'intérieur de la boîte et à présenter une fente au fond du repli ainsi formé, la languette de verrouillage étant pourvue d'ailes latérales repliables, que l'on rabat et aplatit, en forme de S de préférence, pour faire passer la languette à travers la fente, lesdites ailes se déployant ensuite d'ellesmêmes, par suite de l'élasticité du carton, une fois l'ouverture franchie.

L'invention sera d'ailleurs mieux comprise grâce à la description, qui va suivre, de la forme d'exécution dont le principe est énoncé ci-dessus et qui est schématiquement représentée, à simple titre d'exemple, aux dessins annexés, dans lesquels :

Figure 1 est une vue à plat de l'ébauche d'une boîte en carton à fermeture inviolable conforme à l'invention;

Figures 2, 3 et 4 montrent en perspective trois phases successives de 1'opération de fermeture:

Figure 5 est une vue de détail, à échelle agrandie, en coupe verticale suivant AA, de la boîte fermée ;

Fig. 6 est une vue en plan en-dessus montrant une boîte dont la face inférieure est supposée fermée tandis que la face supérieure est ouverte, les abatants étant rabattus latéralement dans

410524

un plan horizontal; et

Figure 7 est une vue en perspective d'une boîte complètement fermée.

Dans ces figures, 1, 2, 3 et 4 sont les lignes de pliage longitudinales, ou lignes d'arêtes, délimitant les faces latérales, ou oôtés, 5, 6, 7 et 8 qui se trouvent placées parallèlement deux à deux lorsque la boîte est formée; 9 est la partie que l'on colle sur le oôté 8 pour former la boîte; 10, 11, 12 et 13 sont les pattes ou abatants de fermeture pivotant autour des lignes de pliure horisontales 14, 15, 16 et 17 respectivement.

Conformément à l'invention, l'abatant 12 est muni d'un organe de verrouillage constitué par une languette 18 prolongeant la partie extrême 12⁸ repliable autour de la ligne 19 et s'enfonçant à l'intérieur de la boîte.

D'autre part, l'abatant opposé 10 comporte une longueur supplémentaire munie de deux lignes de pliure 20 et 21, ainsi qu'une fente 22 le long de la ligne de pliure 21.

La languette 18 constituent l'organe de verrouillage présente deux ailes 18^a et 18^b repliables autour des lignes 23 et 24 respectivement. Les dimensions de la fente 22, ainsi que de la languette de verrouillage 18, sont telles que cette dernière ne puisse passer au travers de la fente que lorsque les ailes 18^a et 18^b sont repliées et aplaties contre la partie centrale 18.

On comprendra dès lors aisément comment, dans la pratique, on se sert d'un tel dispositif, et comment celui-ci assure l'inviolabilité de la fermeture, sans nécessiter aucun agrafage ni collage supplémentaire.

En se référant tout d'abord à la figure 2, on voit que, la boîte étant supposée collée sur sa partie 9, on forme tout d'abord, avec l'abatant 10, un repli 25 que l'on dispose intérieurement à la boîte en pliant, à cet effet, le carton le long des lignes 14 et 21. On rabat ensuite les abatants 11 et 13 autour des lignes de pliure 15 et 17 respectivement, puis l'abatant 10 est amené sur les précédents par pivotement autour de la ligne 20 (fig. 3). On replie alors les ailes 18⁸ et 18^b de la languette 18 le long des lignes 25 et 24 et on les dispose à plat contre la partie médiane 18 de part et d'autre respectivement de cette partie médiane, en sorte que la languette de verrouillage présente alors sensiblement la forme d'un S aplati.

On peut, dès lors, rabattre l'abatant 12 autour de la ligne 16 et la partie 12ª autour de la ligne 19 et engager la languette 18, aplatie comme cela a été indiqué, dans la fente 22 du repli 25 et, par une pression exercée sur l'abatant 12, lui faire traverser la fente 22, les parois dudit repli guidant alors la languette et maintenant serrées ses ailes rabattues.

Une fois que la languette 18 se trouve à l'intérieur de la boîte, ses ailes 18ª et 18^b se déploient d'elles-mêmes plus ou moins, mais toujours suffisamment pour empêcher que l'on puisse, en soulevant l'abatant 12, faire sortir la languette 18, étant donné que ses ailes 18ª et 18^b s'opposent à ce qu'elle traverse à nouveau la fente 22 (Fig. 4, 6 et 6).

Par l'examen de la figure 7 on se rend compte que l'aspect de la boîte ne se trouve pas influencé par la présence des organes supplémentaires assurant l'inviolabilité.

Il est bien entendu que l'on pourra, sans sortir du cadre de l'invention, imaginer de nombreuses variantes ainsi que des perfectionnements de détails.

Ainsi, la forme de la languette 18 pourra être modifiée et affecter, par exemple, celle d'un harpon; elle pourra venir de fabrication avec l'abatant 12 ou être rapportée, être constituée en même matière, ou en matière différente, être en une ou plusieurs pièces, etc...

Dans un autre ordre d'idée, l'abatant 10 pourra être rabattu, non plus au-dessus des abatants 11 et 15, mais au-

410524

dessous de coux-ci dans le but de conférer à la boîte une plus grande étanchéité.

RESUME

L'invention a pour objet une fermeture inviolable pour boîtes pliantes en carton, ou autres matières, et paquetages similaires, ladite fermeture étant caractérisée, en principe, en ce que l'une des pattes rabattables, ou abatants, formant la fermeture est munie d'un (ou plusieurs) organe expansible de verrouillage et est combinée avec une ouverture prévue au fond d'un repli disposé à l'intérieur de la boîte, ledit organe de verrouillage étant constitué de façon telle qu'on en puisse réduire l'encombrement pour le faire passer au travers de la susdite ouverture et que, une fois l'ouverture franchie, l'organe de verrouillage se trouvant alors à l'intérieur de la boîte, se déploie de lui-même, de sorte qu'il ne peut plus franchir à nouveau l'ouverture en sens inverse.

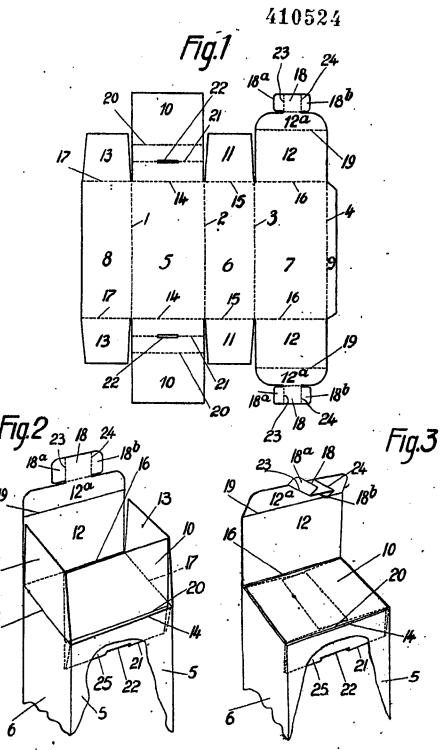
Suivant une forme d'exécution de l'invention, l'un des abstants de la boîte pliante en carton est prolongé par une languette constituant l'organe de verrouillage expansible, et l'ambatant opposé est constitué de façon à pouvoir être replié partiellement à l'intérieur de la boîte et à présenter une fente au fond du repli ainsi formé, la languette de verrouillage étant pourvue d'ailes latérales repliables, que l'on rabat et aplatit, en forme de S de préférence, pour faire passer la languette à travers la fente, lesdites ailes se déployant ensuite d'elles mêmes, par suite de l'élasticité du carton, une fois l'ouverture franchie.

PPon de Mr. G. Minidré.

Brucelles, is 23 JUIL 1935 P. P. de M. P. DESGUIN

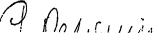
9. Olyun

Georges Minidra.



PPon de Mr. G. Miniaré.

Brussues, is 23 JUIL 1935 P. P. de M. P. DESGUIN





Georges Miniaré.

